

choses qui me retiennent sur la terre¹. L'autre c'est le désir de glorifier son nom qui résonne si doucement dans mon cœur. Mais quand je songe qu'elle est morte dans sa fleur, elle, mon espoir vivant! ce que je deviens, Amour le sait, et — je l'espère du moins — elle le voit aussi, celle qui est si près de Dieu.

O femmes, vous qui avez admiré sur la terre sa beauté, sa vie angélique et sa grâce céleste, plaignez-moi, ayez pitié de moi, mais non pas d'elle, car elle est montée vers le grand repos, tandis qu'elle m'a laissé dans la douleur. Si la voie par où je pourrais la suivre reste fermée pour moi longtemps encore peut-être, c'est parce que l'Amour m'empêche de trancher le nœud (de ma vie). Tout au fond de moi-même il murmure :

Modère l'immense douleur qui te pénètre, car, si l'on ne sait pas être maître de soi, on perd le ciel auquel ton cœur aspire, où est vivante celle qui pour tous paraît morte. Se souciant peu des belles dépouilles qu'elle a abandonnées², elle ne regrette que toi. Elle te prie de ne pas laisser périr sa mémoire qui

¹ Mot à mot : une des deux colonnes de ma vie.

² De son beau corps laissé à la terre.